

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

MIRA 2025

Jorge Rosano Gamboa
Leyla Cardenas
Paula de Solminihac



Le projet réunit Jorge Rosano Gamboa* (1982, Mexique), Paula de Solminihac (1974, Chili) et Leyla Cárdenas (1975, Colombie) — artistes de la galerie qui engagent le temps comme une matière, une empreinte et un résidu culturel partagé. Rosano Gamboa évoque la présence spectrale de la mémoire à travers des formes rituelles, des réveils masqués et des tapisseries inspirées du codex. Les œuvres en céramique ou en papier de Paula de Solminihac incarnent la transmutation du quotidien en constellations de signification poétique. Cárdenas révèle la matérialité du temps en détissant le textile dans un geste sculptural, transformant les vestiges en délicates stratifications de lieu et de disparition. À travers ces pratiques, le temps n'est pas une ligne droite mais un tissu de mémoire, d'érosion et de renouvellement.

The project brings together Jorge Rosano Gamboa (1982, Mexico), Paula de Solminihac (1974, Chile), and Leyla Cárdenas (1975, Colombia) — artists of the gallery who engage time as a material, an imprint, and a shared cultural residue. Rosano Gamboa evokes the spectral presence of memory through ritual forms, mask revivals and codex-inspired tapestries. Paula de Solminihac works in ceramics or paper embody the transmutation of the everyday into constellations of poetic meaning. Cárdenas reveals the materiality of time by unweaving textile in a sculptural gesture, transforming remnants into delicate stratifications of place and disappearance. Across these practices, time is not a straight line but a tissue of memory, erosion, and renewal.*

Jorge Rosano Gamboa



De l'esthétique de la photographie et des images en mouvement vers l'action de la peinture et du dessin, le travail de Jorge Rosano Gamboa se concentre sur des compositions qui pensent le rapport entre le moment et sa représentation, notamment le dernier instant "piégé" sous forme d'image. Pour matérialiser ses investigations sur le temps, l'artiste utilise des artefacts à connotation historique et psycho-affective, puisant dans la riche tradition culturelle de son Mexique natal.

Figure montante de la scène artistique mexicaine, Jorge Rosano Gamboa (Mexique, 1984), est un artiste diplômé de l'École nationale de peinture, sculpture et gravure La Esmeralda au Mexique (2011). Il a obtenu une maîtrise en critique d'art et production à SOMA (2017). Ses recherches ont été enrichies de plusieurs résidences allant du Mexique à Berlin, Houston et Los Angeles. Il était au Japon en 2025 avec Casa Nano.

Parmi ses expositions personnelles dans les espaces publics, figure En el-Medio (LaNao, Mexico, 2023), salon ACME Mexico, 2022, Casa Equis, Mexico 2020, Filet Space, Londres 2018, Omaha Nebraska, 2014, MUCA Rome, Mexico, 2013 /Museo Latino. Il a également figuré dans des expositions de groupe au Musée d'Art contemporain, Museo Antiguo Colegio de San Ildefonso, au Musée d'art contemporain de Querétaro, au Centro de la Imagen, Capilla del Arte (Universidad de las Américas Puebla), à Casa Wabi. Il a également participé à la Biennale de photographie au Mexique (Centro de la Imagen, 2016 et 2018). Il expose actuellement à l'Institut Culturel du Mexique à Paris.

From the aesthetics of photography and moving images to the action of painting and drawing, the work of Jorge Rosano Gamboa focuses on compositions that think the relationship between the moment and its representation, especially the last moment "trapped" in the form of an image. To materialize his investigations on time, the artist uses historical and psycho-emotional artifacts, drawing from the rich cultural tradition of his native Mexico.

Rising figure of the Mexican art scene, Jorge Rosano Gamboa (Mexico, 1984), is an artist graduated from the National School of Painting, Sculpture and Engraving La Esmeralda in Mexico (2011). He obtained a master's degree in art criticism and production at SOMA (2017). His research has been enriched by several residencies from Mexico to Berlin, Houston and Los Angeles. He was in Japan in 2025 with Casa Nano. Among his personal exhibitions in public spaces, is En el-Medio (LaNao, Mexico, 2023), ACME Mexico exhibition, 2022, Casa Equis, Mexico 2020, Filet Space, London 2018, Omaha Nebraska, 2014, MUCA Rome, Mexico, 2013/Museo Latino. It has also featured in group exhibitions at the Museum of Contemporary Art, Museo Antiguo Colegio de San Ildefonso, at the Querétaro Museum of Contemporary Art, at the Centro de la Imagen, Capilla del Arte (Universidad de las Américas Puebla), at Casa Wabi. He also participated in the Photography Biennial in Mexico (Centro de la Imagen, 2016 and 2018). Currently he has a solo show at Institut Culturel du Mexique in Paris.

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Nenepilli

Les tapisseries de Rosano Gamboa sont produites en collaboration avec une famille renommée dans leur village d'Oaxaca, Teotitlan del Valle, pour leur utilisation d'un métier à pédales (telar de pedal) - un métier primitif fabriqué à partir d'un seul tronc d'arbre. Ensemble, l'artiste et la famille conçoivent des tapisseries inspirées par le langage des anciens codex locaux, créant des œuvres contemporaines qui servent également de vases de sagesse culturelle et écologique. La laine et les pigments naturels sont produits sur place.



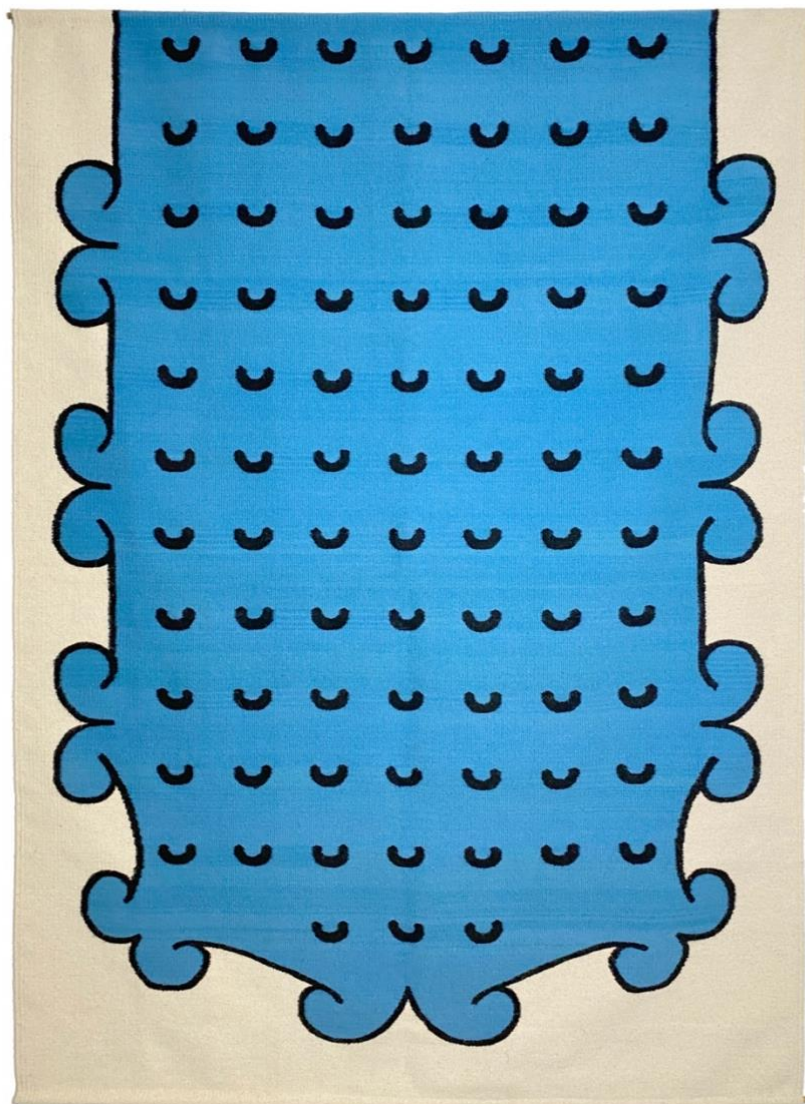
Lengua de agua (Water tongue), 2021
Laine, pigments naturels, 194x124 cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Nenepilli series

Rosano Gamboa's tapestries are produced in collaboration with a family renowned in their Oaxacan village, Teotitlan del Valle, for their use of a pedal loom (telar de pedal) - a primitive loom made from a single tree trunk. Together, the artist and the family design tapestries inspired by the language of ancient local codexes, creating contemporary works that also serve as vessels of cultural and ecological wisdom. Wool and natural pigments are produced on site.



Lengua nocturna (Night tongue), 2021
Laine, pigments naturels, 199x141 cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Nenepilli



Vieja lengua de sangre (Old blood tongue), 2025
Laine, pigments naturels, 300x100 cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Nenepilli



Nueva lengua de sangre (New Blood tongue), 2025
Laine, pigments naturels, 300x100 cm

(pièce unique)

Série volcano Tlahuelpuchi - Luminous Smoke

Cette série s'inspire de travaux antérieurs qui explorent l'idée préhispanique selon laquelle la fumée est un état de transformation et de transition. Ces peintures sont réalisées avec des bâtons à l'huile, évoquant à la fois les fresques préhispaniques, mais également le hard-edge painting utilisé dans l'art mexicain moderne à une époque où l'on redécouvrait et appréciait l'iconographie préhispanique.

This series is inspired by previous works that explore the pre-Hispanic idea that smoke is a state of transformation and transition. These paintings are made with oil sticks, evoking both pre-Hispanic frescoes, but also the hard-edge painting used in modern Mexican art at a time when one was rediscovering and appreciating pre-Hispanic iconography.



Marinalli- From death comes life, 2024
Bâton d'huile sur lin, 30x25cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

"Sikuamecha", mot purépecha, désigne un sorcier capable de se transformer en animal ou en humain. Ce masque en bois d'avocat, sculpté puis abandonné inachevé par des artisans de Tocuaro (Michoacán), a été « sauvé » par l'artiste. Il l'a brûlé selon la technique traditionnelle du yakisugi, puis lui a redonné vie en y insérant des yeux en obsidienne — une manière de raviver la mémoire à travers la matière.



Sikuamecha 6, 2025
Bois d'avocat, obsidienne, 25x16x12
cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

'Sikuamecha', purépecha word, refers to a wizard capable of transforming into an animal or a human. This avocado wood mask, carved then abandoned unfinished by artisans from Tocuaro (Michoacán), was "saved" by the artist. He burned it according to the traditional yakisugi technique, then brought it back to life by inserting obsidian eyes—a way of reviving memory through matter.



Sikuamecha 8, 2025
Bois d'avocat, obsidienne,
27x21x12cm

(pièce unique)

Leyla Cardenas



À travers la sculpture, l'installation et les interventions in situ, l'artiste interroge la manière dont les lieux gardent la trace du temps et des transformations sociales. Elle prélève, fragmente ou suspend des fragments d'architecture pour matérialiser la fragilité des structures et la résistance de la mémoire.

Leyla Cárdenas (Bogotá, 1975) est diplômée en arts plastiques de l'Universidad de los Andes à Bogotá (1999) et titulaire d'un MFA en sculpture de l'Université de Californie à Los Angeles (2004). Son parcours s'est enrichi de résidences internationales, notamment à la CCA Andratx (Majorque, 2024), Pro Helvetia (Suisse, 2022), Bellas Artes Projects (Philippines, 2019) et Van Eyck Academie (Pays-Bas, 2016).

Elle a pris part à de nombreuses expositions de groupe internationales, dont la Biennale de Lyon (Musée Guimet, 2022), *Home – So Different, So Appealing* (LACMA et Museum of Fine Arts Houston, 2017), *Collective Fictions* (Palais de Tokyo, Paris, 2013) ainsi qu'à des présentations au MARCO de Monterrey (2025), au Museum of Latin American Art (Long Beach), au Museo de Arte Moderno de Medellín et à El Espacio 23 (Miami).

Elle est actuellement exposée à la Hangzhou Triennial of Fiber Art (Chine), à la Biental Internacional de Antioquia y Medellín 2025 (Colombie), à La ciudad de los espectros: Bogotá ante el tiempo (Colombie) et à la Biennale de l'Image Tangible (Paris).

Through sculpture, installation, and site-specific interventions, the artist investigates how places retain traces of time and social transformation. She extracts, fragments, and suspends architectural elements to give form to the fragility of structures and the resilience of memory.

Leyla Cárdenas (Bogotá, 1975) holds a BFA in Fine Arts from Universidad de los Andes in Bogotá (1999) and an MFA in Sculpture from the University of California, Los Angeles (2004). Her practice has been shaped by international residencies, including CCA Andratx (Majorca, 2024), Pro Helvetia (Switzerland, 2022), Bellas Artes Projects (Philippines, 2019), and the Van Eyck Academie (Netherlands, 2016).

Her work has been featured in numerous international group exhibitions, including the Lyon Biennale (Manifesto of Fragility, Musée Guimet, 2022), Home – So Different, So Appealing (LACMA and Museum of Fine Arts, Houston, 2017), Collective Fictions (Palais de Tokyo, Paris, 2013), as well as shows at MARCO, Monterrey (2025), the Museum of Latin American Art (Long Beach), the Museo de Arte Moderno de Medellín, and El Espacio 23 (Miami).

She is currently exhibited in Hangzhou Triennial of Fiber Art (China), Biental Internacional de Antioquia y Medellín 2025 (Colombia), La ciudad de los espectros: Bogotá ante el tiempo (Colombia) and at Biennale de l'Image Tangible (Paris)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série *Endless reweaving*

Cette série porte sur l'architecture de demeures urbaines qui ne semblent tenir qu'à l'aide d'étais. L'artiste crée un effet de profondeur par simple appropriation des lois de la perspective. Une première photographie de la façade est sublimée avant d'être totalement défilée et maintenue entre deux minces barres de bronze. Dans un souci de donner un effet 3D à cette façade, Leyla Cardenas imprime à nouveau, mais en miroir, cette même photographie. Défilée elle aussi, cette deuxième pièce est alors superposée à la première. La superposition produit ainsi une impression de perspective sans aucun artifice. En outre, la lumière s'immiscant à travers l'espace entre les fils crée un effet cinétique.

This series focuses on the architecture of urban houses that seem to stand only with the help of pillars. The artist creates an effect of depth by simply appropriating the laws of perspective. A first photograph of the facade is sublimated before being completely unwoven and held between two thin bronze bars. To give a 3D effect to this facade, Leyla Cardenas prints again, but in mirror, this same photograph. Detramaged too, this second piece is then superimposed on the first. The superposition thus produces an impression of perspective without any artifice. Furthermore, the light intruding through the space between the wires creates a kinetic effect.



Endless reweaving I (retissage sans fin), 2023

Photographies imprimées par sublimation sur soie polyester puis défilée, bronze
141x121 cm x 4 aprox

(édition de 3 pièces uniques)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

L'œuvre fait partie d'une série dédiée aux lichens qui fascinent l'artiste car ils créent des "partenariats" symbiotiques entre deux organismes. Tel un microcosme, elle témoigne d'un sursaut de vie qui défie la mort et la destruction tout autour. La photographie a été prise à Bogota, aux abords de la rivière, très contaminée. Pourtant des lichens réussissent à croître sur un mur en béton situé à proximité. La photographie a été imprimée par sublimation sur une soie polyester, que l'artiste a ensuite détissée partiellement pour matérialiser le temps et l'effacement, mais aussi pour révéler le sursaut de vie du végétal.



Entrelacer II, 2024

Photographie imprimée sur soie polyester
ensuite détissée, bronze
160 x 60 x 3 cm

(édition de 3 pièces uniques)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

The work is part of a series dedicated to lichens that fascinate the artist because they create symbiotic "partnerships" between two organisms. It's a whole microcosmos and the possibility of life in spite of all the death and destruction all around. The image was shot by the artist next to the very contaminated Bogota river. It points out some lichens growing on a wall in concrete next to that river. The textile is unweaved to materialize time and erasure, but a part is not unweaved to highlight the resurgence of nature.



Entrelacer I, 2024
Photographie imprimée sur soie
polyester ensuite détissée, bronze
160 x 65 x 3 cm

(édition de 3 pièces uniques)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Photographie faite par l'artiste d'une maison située sur le passage d'une voie ferrée dans la campagne colombienne, maison aujourd'hui abandonnée depuis que le train n'existe plus. Mais des signes d'une nouvelle vie apparaissent à travers de petites herbes qui se développent sur les murs décrépis. La photographie a été imprimée deux fois sur une soie polyester que l'artiste a ensuite détissée pour matérialiser le temps et souligner l'effacement. L'oeuvre comporte deux pièces de textile détissé, dont une qui préserve une partie non détissée pour souligner la croissance des petites herbes. La lumière qui s'imisce entre les fils crée un effet cinétique.

Photograph made by the artist of a house located on the passage of a railway in the Colombian countryside, house now abandoned since the train no longer exists. But signs of new life appear through small herbs that develop on the decrepit walls. The photograph was printed twice on a polyester silk that the artist then dewoven to materialize time and emphasize the erasure. The work includes two pieces of dewoven textile, one of which preserves a non-dewoven part to highlight the growth of small herbs. The light that intrudes between the wires creates a kinetic effect.



Déphasage III, 2024

Photographie sublimée sur soie polyester, ensuite détissée, bronze
100 x 118 x 2 cm

(édition de 3)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Photograph made by the artist of a house located on the passage of a railway in the Colombian countryside, house now abandoned since the train no longer exists. But signs of new life appear through small herbs that develop on the decrepit walls. The photograph was printed twice on a polyester silk that the artist then dewoven to materialize time and emphasize the erasure. The work includes two pieces of dewoven textile, one of which preserves a non-dewoven part to highlight the growth of small herbs. The light that intrudes between the wires creates a kinetic effect.



Détail

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Collaboration avec Ramon Villamarin

Cette oeuvre unique est issue d'une photographie d'un ancien immeuble de Tbilisi, en Georgie. Elle est imprimée sur textile par le procédé de sublimation. L'artiste a ensuite partiellement détissé le textile pour matérialiser le temps. Le mortier qui recouvre sa partie inférieure symbolise le retour à la terre des matériaux du vieux bâtiment.

This unique work comes from a photograph of an old building in Tbilisi, Georgia. It is printed on textile by the sublimation process. The artist then partially dewoven the textile to materialize time. The mortar that covers its lower part symbolizes the return to earth of the materials of the old building.



Irreversible, 2024

Impression par sublimation sur soie polyester partiellement détissée, mortier, bois
81,5 x 70 x 3 cm

(pièce unique)

Paula de Solminihac



Du geste artisanal à la recherche sur la matière, le travail de Paula de Solminihac explore les liens entre art, nature et durabilité. Par la céramique, la sculpture et l'installation, elle s'intéresse aux processus de transformation et aux cycles de la matière, questionnant la fragilité et la continuité du vivant.

Née à Santiago du Chili en 1974, Paula de Solminihac est diplômée en arts visuels de l'Université Catholique Pontificale du Chili et titulaire d'un master en arts visuels de l'Université du Chili. Elle enseigne depuis plus de vingt ans à l'École d'art de l'Université Catholique, où elle dirige Nube LAB, un laboratoire de création fondé en 2013. Depuis 2023, elle collabore également avec l'Institut pour le développement durable de la même université, poursuivant des recherches reliant création artistique et écologie.

Parmi ses expositions personnelles récentes figurent *Night Games* (Espacio 550, Santiago, 2024), *Objetos Personales* (Galería Patricia Ready, Santiago, 2022), *Humus* (Museo de Artes Visuales – MAVI, Santiago, 2019) et *Les noms secrets* (Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise, Paris, 2015). Elle a également exposé à la *Galería Sextante* (Bogotá) et à la *Fondation Gasco* (Santiago). Elle a participé à des expositions collectives internationales telles que la Biennale de Sydney (2022), *Ceramix* (La Maison Rouge, Paris, et Musée Bonnefanten, Maastricht, 2015–2016), *Aux contours de l'abstraction* (Galerie Dix9, Paris, 2024) et *When the Globe is Home* (Gallerie delle Prigioni, Trévise, 2020).

From the artisanal gesture to a study of material processes, Paula de Solminihac's work explores the connection between art, nature, and sustainability. Through ceramics, sculpture, and installation, she examines transformation and cycles of matter, reflecting on fragility and continuity in the natural world.

Born in Santiago, Chile, in 1974, Paula de Solminihac holds a degree in Visual Arts from the Pontifical Catholic University of Chile and a Master's in Visual Arts from the University of Chile. She has taught for over twenty years at the Catholic University's Art School, where she also directs Nube LAB, a creative laboratory founded in 2013. Since 2023, she has collaborated with the university's Institute for Sustainable Development, pursuing research connecting artistic practice and ecology.

Her recent solo exhibitions include Night Games (Espacio 550, Santiago, 2024), Objetos Personales (Galería Patricia Ready, Santiago, 2022), Humus (Museo de Artes Visuales – MAVI, Santiago, 2019), and Les noms secrets (Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise, Paris, 2015). She has also exhibited at Galería Sextante (Bogotá) and the Gasco Foundation (Santiago). Her work has been featured in international group exhibitions such as the Sydney Biennale (2022), Ceramix (La Maison Rouge, Paris, and Bonnefanten Museum, Maastricht, 2015–2016), Aux contours de l'abstraction (Galerie Dix9, Paris, 2024), and When the Globe is Home (Gallerie delle Prigioni, Treviso, 2020).

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Les cascaras, sorte de coquilles, sont faites avec le papier du journal de l'artiste. Elles peuvent être solides, mais aussi molles, telles ces enveloppes en lin et coton. Présentées en collier, les cascaras symbolisent cette alchimie de transformer l'inutile en utile. La récurrence de la forme circulaire est en outre un signe du cycle de production et d'un éternel recommencement



Hard shell collar, 2015

Papier du journal de l'artiste, peinture et lin, 82 x 63 x 24 cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

The cascaras, a kind of shell, are made with the paper from the artist's newspaper. They can be strong, but also soft, such as these linen and cotton envelopes. Presented as a necklace, the cascaras symbolize this alchemy of transforming the useless into useful. The recurrence of the circular shape is also a sign of the production cycle and an eternal recommencement.



Détail

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Armylaria

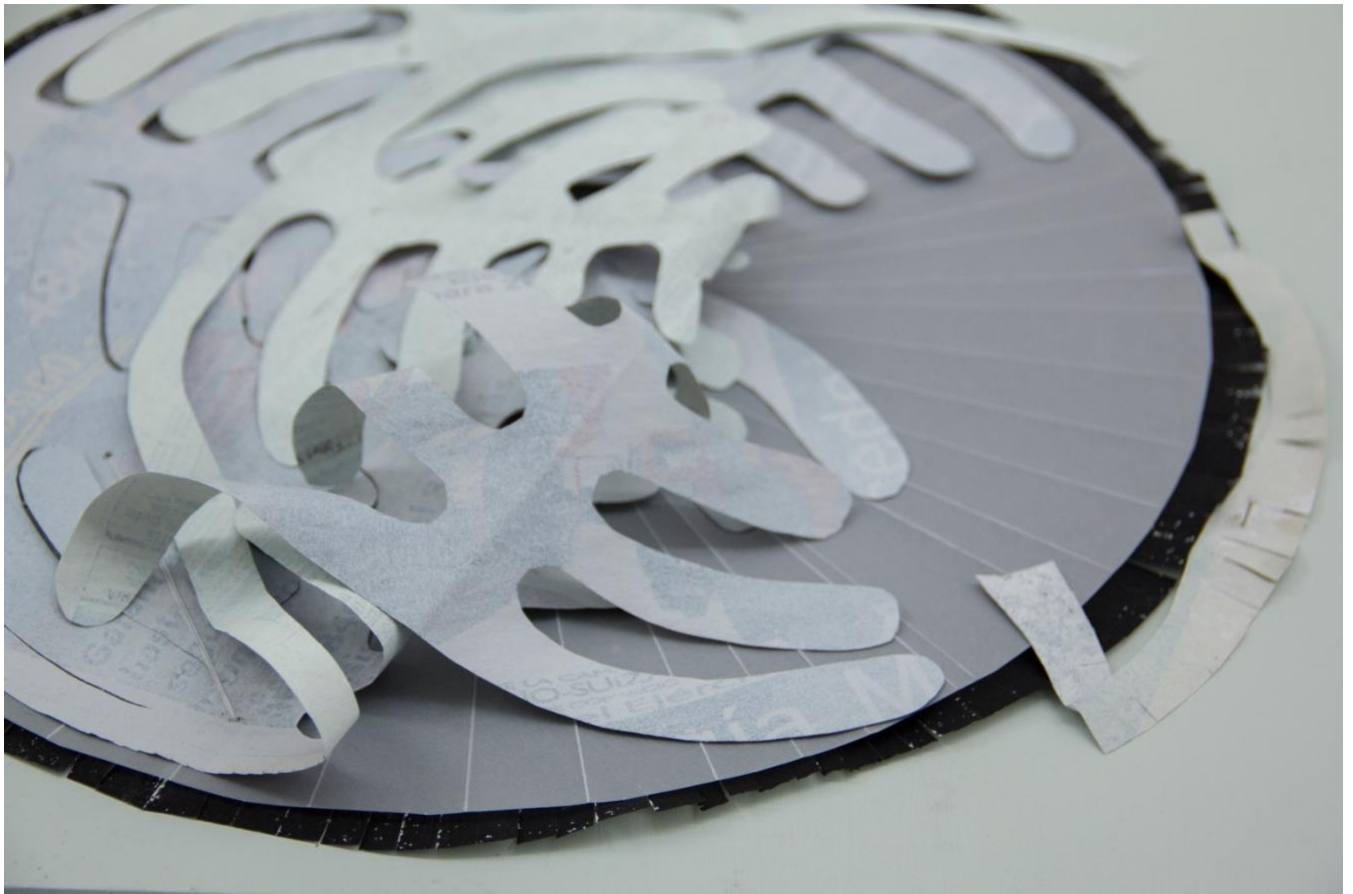
Les dessins sur papier donnent une forme au vide. En contournant les espaces libres de son journal, l'artiste crée un registre indicatif de l'absent tout en laissant imaginer une histoire jusque-là cachée. Armylaria combine les définitions scientifiques du champignon éponyme et des notes du journal, les deux témoignant de l'effort de définition de l'indéfini.



Armillarea #4, 2015
Papier découpé du journal de l'artiste, 34x41 cm
(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Armylaria



Détail

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Series Armylaria

The drawings on paper give shape to emptiness. By bypassing the free spaces of his diary, the artist creates an indicative register of the absent while allowing to imagine a hitherto hidden story. Armylaria combines scientific definitions of the eponymous fungus and journal notes, both testifying to the effort to define the indefinite.



Armillarea #1, 2015
Papier découpé du journal de l'artiste, 34x41 cm
(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Armylaria



Armillarea #3, 2015
Papier découpé du journal de l'artiste, 34x41 cm
(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Library Books



Cloud white book, 2015
Terre Cuite, 24x33x20 cm
(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Library Books



White opened, 2015
Terre Cuite, 54x29x10cm

(pièce unique)

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

Série Jellyfish

Inspirée par les méduses, êtres ancestraux qui se distinguent par leur capacité d'adaptation et leur pouvoir régénératif, cette série cherche à dévoiler les mystères et ambiguïtés de ces êtres, à travers des gestes plastiques et symboliques, les façonner comme des personnages qui émergent de l'obscurité dans la lumière.

Inspired by jellyfish, ancestral beings that are distinguished by their adaptability and regenerative power, this series seeks to unveil the mysteries and ambiguities of these beings, through plastic and symbolic gestures, shape them as characters that emerge from darkness into light.



Medusa Fsil (Fossil Jellyfish), 2015

Céramique et bois - Cadre en aluminium noir, 65,5 x 49 x 5 cm

(pièce unique)